

2015  
SAISON  
2016

# SOCIÉTÉ DE MUSIQUE

## LA CHAUX-DE-FONDS

27.10.15-26.04.16 | WWW.MUSIQUECDF.CH

MA 15 MARS 2016, 20H15  
SALLE DE MUSIQUE  
LA CHAUX-DE-FONDS  
NEUVIEME CONCERT GRANDE SERIE

**CORINA BELCEA** violon  
**ANTOINE LEDERLIN** violoncelle  
**MICHAIL LIFITS** piano

*Concert diffusé en direct par Espace 2*



**FRANZ SCHUBERT** 1797-1828

Trio n°1 en si bémol majeur D. 898 (op. 99)

Allegro moderato  
Andante un poco mosso  
Scherzo. Allegro  
Allegro vivace

*Le magnifique Quatuor Belcea est en congé sabbatique les six premiers mois de 2016 ! Corina Belcea et Antoine Lederlin, premier violon et violoncelle d'un des plus remarquables quatuors à cordes actuels, ont choisi de constituer un « trio éphémère » avec le non moins remarquable pianiste Michail Lifits. Les quelques concerts qu'ils donnent ces temps dans cette formation revêtent donc un caractère particulièrement exceptionnel !*

**ZOLTÁN KODÁLY** 1882-1967

Duo pour violon et violoncelle op. 7

Allegro serio, non troppo  
Adagio  
Maestoso e largamente,  
ma non troppo lento - Presto

**RICHARD STRAUSS** 1864-1949

Sonate pour violon et piano en mi bémol  
majeur op.18

Allegro ma non troppo  
Andante cantabile « Improvisation » -  
Finale : Andante - Allegro

Pause

Zoltán Kodály était un des plus grands artisans du renouveau de la musique traditionnelle hongroise. Après Ferenc Liszt, qui était surtout inspiré par la musique urbaine tzigane, et Ferenc Erkel, créateur de l'opéra national hongrois, Kodály, de concert avec Béla Bartók et Sándor Veress, fit des recherches approfondies dans le monde des mélodies traditionnelles rurales hongroises, roumaines et transylvaines. Il intégra ces musiques dans ses compositions, surtout dans ses nombreuses œuvres chorales. Un de ses plus grands mérites fut d'introduire une méthode de chant pour les écoles. Ce ne fut d'ailleurs pas son unique activité pédagogique: à l'Académie de musique de

Budapest, il enseigna la théorie et la composition.

Parmi les rencontres décisives, il faut mentionner celle de Kodály avec Debussy, à Paris, en 1907; en effet, jusque-là, les compositeurs hongrois étaient surtout marqués par la culture musicale germanique.

Kodály apprit le violoncelle en autodidacte (!); plus tard, il étudiera le violon, l'alto et le piano. Les instruments utilisés dans son Duo op. 7 n'avaient donc aucun secret pour lui. L'œuvre date de 1914.

Le premier mouvement comporte de multiples passages rappelant les chants populaires. Le compositeur joue en plus avec les contrastes en écrivant tour à tour une voix pizzicato et une voix arco.

Le mouvement lent commence dans le style d'une invention à deux voix, esquissant un monde mélodique magique. Mais bientôt l'atmosphère devient bien plus dramatique.

Après une introduction dans le genre d'un récitatif, le Presto final nous emmène dans une danse folklorique – nous avons même droit à un passage à la cornemuse.

# KODALY STRAUSS SCHUBERT

Si d'aventure un musicologue décidait d'écrire un livre sur la musique de chambre de Richard Strauss, le résultat de ce travail serait une plaquette de dimensions fort modestes – à moins d'inclure les plus de 150

Lieder, que l'on pourrait légitimement qualifier d'œuvres chambristes. Il est vrai que Strauss, dans ses symphonies, ses poèmes symphoniques et ses opéras - avec la notable exception de « Ariadne auf Naxos » - privilégiait les masses orchestrales de grande envergure. Ce n'est que vers la fin de sa vie qu'il redécouvrira les ensembles plus modestes, notamment avec le sextuor à cordes extrait de l'opéra « Capriccio », et, dans une moindre mesure, le Concerto pour hautbois. Pour le reste – deux quatuors à cordes, deux sonates pour violoncelle et violon respectivement – c'est dans son œuvre de jeunesse qu'il faut plonger.

La Sonate pour violon est le dernier de ces quatre morceaux. Elle date de 1887; Strauss était Kapellmeister à Meiningen depuis deux ans et avait déjà écrit le poème symphonique « Aus Italien ». Bientôt, « Don Juan » allait suivre. On décèle déjà une forte personnalité musicale dans la pièce pour violon et piano, et on découvre dans le thème principal du Finale ce mouvement vers le haut, cette mélodie ascendante à grands pas, qui est tellement caractéristique de Strauss; il en livrera deux exemples devenus célèbres au début de « Don Juan » et de « Ein Heldenleben ».

Gageons que dans la plupart des collections de disques, on trouve le Premier Trio de Schubert, probablement dans la version Cortot/Thibaud/Casals de 1926, enregistrement culte qui n'a jamais quitté le catalogue, que ce soit en 78 tours, en vinyle, en cassette ou en CD. Il n'est pas étonnant que les interprètes aient choisi ce chef-d'œuvre pour illustrer un genre qui, à l'époque, n'était pas encore fortement représenté dans les catalogues. Je me souviens avoir été emballé, quant, à treize ans, j'entendis pour la première fois ce début sur un 78 tours appartenant à ma grand-mère, début qui présente un des thèmes les plus énergiques du monde de la musique de chambre. Et, surprise, ce même thème est repris pianissimo par le piano, avec des croches staccato du

violon et des pizzicati du violoncelle. Retour du forte, et re-surprise: un deuxième thème serein et lyrique - impossible de faire plus schubertien! Après avoir soigneusement tourné le disque, je me trouve replongé dans un monde magique, où les contrastes rythmiques et dynamiques, les *ff*, les *sf* et les *pp* alternent de façon époustouflante.

Suit un Andante un poco mosso qui commence par ce que l'on peut parfaitement appeler un « Lied » pour violoncelle, en mesure de 6/8, à la fois lyrique et déchirant, une atmosphère de courte durée - là aussi, le compositeur cherche les contrastes.

Le Scherzo présente un thème insolite, où le chromatisme joue un rôle important. La particularité du Trio se trouve dans la partie de piano: celui-ci ne joue que cinq fois le premier temps de la mesure.

Le Finale commence en dansant; mais cette joie est troublée par des épisodes en sol mineur et des changements de rythmes entre 2/4 et 3/2.

Schubert a composé deux Trios avec piano en 1827; or, la chronologie exacte est inconnue. Il préférait le deuxième, en mi bémol majeur, lui aussi un absolu chef-d'œuvre. Il ne voulait même pas que l'op. 99 soit publié ou joué après sa première audition. Ce n'est que huit ans après la mort du maître que Diabelli le publia, le manuscrit – aujourd'hui perdu – ayant été trouvé parmi les papiers laissés par Schubert.

La première représentation eut lieu dans des circonstances spéciales. Pour fêter l'enterrement de la vie de garçon de Joseph von Spaun, fidèle ami du compositeur, une somptueuse Schubertiade fut mise sur pied le 28 janvier 1828 (en présence de sa fiancée!), avec le Trio en si bémol comme cadeau de mariage. Les interprètes étaient de premier ordre: au piano le pragois Carl Maria von Bocklet, aux cordes deux membres du quatuor Schuppanzigh, devenu célèbre grâce à ses interprétations des Quatuors de Beethoven: Ignaz Schuppanzigh au violon, Joseph Linke au

violoncelle. Mais la vie de Schubert est pleine d'énigmes: il n'est pas impossible que lors de cette fête chez von Spaun on ait joué le Trio en mi bémol...

Commentaires : François Lilienfeld

## **CORINA BELCEA** violon

Corina Belcea est née en Roumanie en 1975 et commence à jouer du violon à l'âge de six ans. Elle étudie ensuite dans son pays natal auprès de Radu Bozgan et Ștefan Gheorghiu. Elle participe en 1991 à la Yehudi Menuhin Violin Competition et se voit inviter par Lord Menuhin à poursuivre ses études en Grande-Bretagne dans l'Ecole qu'il a fondée. Elle achève son parcours au Royal College de Londres avec Felix Andrievsky. Elle reçoit diverses distinctions, dont le premier prix au concours international de violon Kloster Schöntal (Allemagne), le second prix au concours international Henryk Wieniawski de Lublin ainsi qu'à la Yehudi Menuhin International Competition (Folkestone) et le premier prix au Bromsgrove Festival. Elle est lauréate du LASMO Staffa Music Award édition 1998. Corina Belcea a donné des concerts en soliste en Europe et en Extrême-Orient, aux St. John Smith Square, Queen Elisabeth Hall, Barbican Hall, Purcell Room, Théâtre du Châtelet et Théâtre des Champs-Élysées, aux côtés de membres de l'Alban Berg Quartet pour interpréter la Symphonie concertante pour violon et alto de Mozart. Elle est régulièrement soliste au sein de la Filarmonica Banatul Timisoara et se produit en récital avec le pianiste Dragos Mihailescu. Corina Belcea est membre fondateur du Belcea Quartet qu'elle fonde en 1994 et auquel elle consacre une partie de sa carrière internationale, en parallèle avec les concerts qu'elle donne en soliste. Elle joue un Stradivarius (1666) généreusement prêté par la Beare Family.

## **ANTOINE LEDERLIN** violoncelle

Né en 1975, le violoncelliste français Antoine Lederlin étudie au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, achevant en 1995 son cycle de perfectionnement dans la classe de Roland Pidoux. János Starker, Isaac Stern et Henri Dutilleux sont également ses maîtres. À 20 ans, il devient violoncelle solo de l'Orchestre philharmonique de Radio France et premier violoncelle solo de l'Orchestre de Monaco. Il est actuellement premier violoncelle solo du Sinfonieorchester Basel. Antoine Lederlin est soliste et musicien de chambre, se produit dans les festivals européens les plus prestigieux ainsi qu'en Amérique. Il s'est récemment illustré au Stern Auditorium du Carnegie Hall aux côtés de Midori, Jonathan Biss et Nobuko Imai. Ses autres partenaires de musique de chambre sont Joseph Silverstein, Pamela Frank et Leon Fleisher. Antoine Lederlin est le violoncelliste du Belcea Quartet, quatuor en résidence du Konzerthaus Wien, depuis 2006. Quatuor à cordes notoire, acclamé par la critique, le Belcea Quartet se produit dans les salles du monde entier, parmi lesquelles le Concertgebouw d'Amsterdam, le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles et le Carnegie Hall à New York. Il apparaît également régulièrement dans les Festivals de Salzburg, Aldeburgh et Edimburgh, ainsi qu'à la Schubertiade de Schwarzenberg.

## **MICHAIL LIFITS** piano

Michail Lifits, gagnant du Busoni International Piano Competition en 2009, s'est produit au Carnegie Hall, au Weill Recital Hall, au Lincoln Center, au Wigmore Hall, à l'Auditorium du Louvre, à la Tonhalle de Zurich, au Herkulessaal à Munich et à la Sala Verdi de Milan. Il est régulièrement invité par des festivals internationaux tels que Annecy, Rheingau, Mecklenburg-Vorpommern, Verbier, Menuhin Gstaad et les BBC Proms. Ses concerts avec orchestres incluent le DSO Berlin, le Residentie Orkest den Haag, le Haydn Orchester Bozen et les Moscow Soloists avec Yuri Bashmet. Parmi ses partenaires de scène, citons Vilde Frang, Nicholas Alstaedt, Steven Isserlis et Sergej Krylov. Avec Vilde Frang, Lifits obtient un « Diapason d'Or » et un Echo Klassik Award pour leur CD. Son premier CD en solo, avec des œuvres de piano de Mozart, est paru chez Decca en 2012 (CD du mois), suivi fin 2014 d'un CD Schubert. Né à Tashkent, Ouzbékistan, en 1982, il étudie auprès de Karl-Heinz Kammerling et de Bernd Goetzke au Conservatoire de musique et d'art dramatique de Hanovre et auprès de Boris Petrushansky au Piano Academy Incontri col Maestro à Imola (Italie).

## BILLETTERIE

ma-ve: 13h à 18h, sa: 10h à 12h  
(accueil téléphonique : ma-ve de 14h30 à 17h30 et sa de 10h à 12h)

L'Heure bleue – Salle de musique  
Av. L.-Robert 27, La Chaux-de-Fonds  
Tél.: +41 32 967 60 50

[www.musiquecdf.ch](http://www.musiquecdf.ch)

**GRANDE SÉRIE** : CHF 30.- à CHF 60.-  
Places numérotées

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour les membres de la Société de Musique.

Places à 10.- pour les étudiants et les moins de 16 ans le jour du concert, dans la mesure des places disponibles.

**SÉRIE PARALLÈLES** : CHF 30.-

Places non numérotées

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour les membres de la Société de Musique.

Places à 10.- pour les étudiants et les moins de 16 ans.

Les détenteurs d'un abonnement GRANDE SÉRIE bénéficient d'une place à CHF 20.- pour chacun des concerts de la SÉRIE PARALLÈLES.

## PROCHAINS CONCERTS

**DIMANCHE 20 MARS 2016, 17H**

Salle Faller, La Chaux-de-Fonds  
QUATRIÈME CONCERT SÉRIE PARALLÈLES  
CINQUIÈME CONCERT SÉRIE  
DÉCOUVERTE

**AMELIA SCICOLONE** soprano  
**RICCARDO BOVINO** piano

**VENDREDI 15 AVRIL 2016, 20H15**

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds  
DIXIÈME CONCERT GRANDE SÉRIE

**ENSEMBLE « I BAROCCHISTI »**

**MAURICE STEGER** flûte à bec et direction

**DIMANCHE 17 AVRIL 2016, 17H**

Salle Faller, La Chaux-de-Fonds  
CINQUIÈME CONCERT SÉRIE PARALLÈLES

**JOACHIM CARR** piano

**MARDI 26 AVRIL 2016, 20H15**

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds  
ONZIÈME CONCERT GRANDE SÉRIE  
CONCERT DE CLÔTURE

**QUATUOR ÉBÈNE** quatuor à cordes  
**GAUTIER CAPUÇON** violoncelle

[www.musiquecdf.ch](http://www.musiquecdf.ch)

